Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 26

Artikel: Entre ville et vallon: revalorisation du vallon de la Vuachère à Lausanne
Autor: Loew, Stéphane
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-78095

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre ville et vallon

Revalorisation du vallon de la Vuachère à Lausanne

Par Stéphane Loew,
Source 11, 1009 Pully
Diplôme d'architecte EPFL, mars 1993
Professeur:
Mario Bevilacqua
Experts :
Philippe de Almeida
Dominique Zanghi

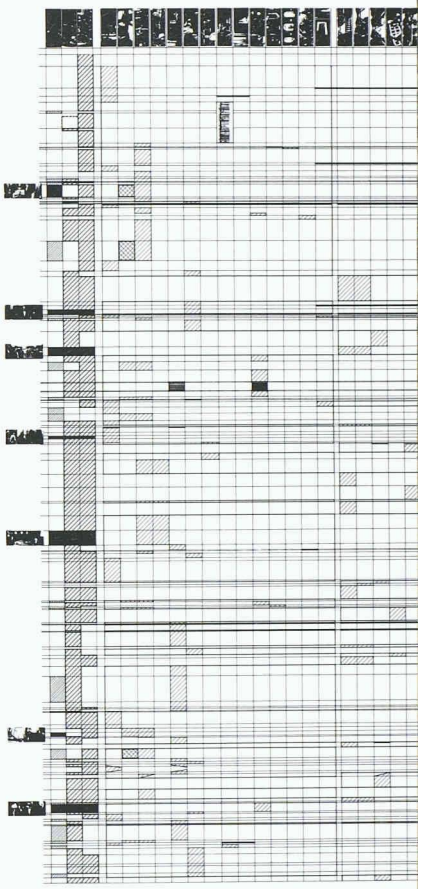
Quand l'homme traqué s'achemine dans une ville, vers le fleuve qui la traverse, il le fait parce qu'il ne s'y sent pas exclu. Il a le droit de séjourner sur cette rive un peu sale, avec une herbe jaunie et quelques papiers. Ce qui importe, au-delà de l'accueil des hommes, c'est celui du décor. Les parcs d'un quartier résidentiel nous jugent. Les berges d'un fleuve ont déjà assez de peine à subsister, à vivoter sans nous demander des comptes. Pierre Sansot[1]

Loin de pouvoir se comparer à un fleuve, la Vuachère appartient à une géographie délaissée de l'agglomération lausannoise. Creusé par ce cours d'eau, le vallon est fondateur d'une partie de la forme de la ville. A ce titre, il méritait un coup de projecteur. Traversant Lausanne de haut en bas, cet espace vert linéaire a subi l'assaut et l'emprise des voies de circulation horizontales qui ont provoqué sa fragmentation en une série d'enclaves évadées de la ville. Sa perception est devenue lacunaire pour l'habitant[2] et il importait d'organiser des retrouvailles entre la ville et sa géographie. Le diplôme étant l'occasion d'une expérimentation, plutôt que la seule démonstration d'un certain savoir-faire, une démarche un peu particulière a ici été adoptée. Face aux dimensions du site et à sa complexité, il s'est avéré nécessaire de prendre d'abord une certaine distance, de s'en détacher pour mieux, plus tard, s'en rapprocher. Une analyse de site ne suffit pas à conduire au projet; un élément extérieur subjectif intervient tôt ou tard. Il paraissait plus honnête d'assumer tout de suite cette part d'arbitraire, en choisissant cet élément pour l'intégrer dès le départ dans un processus d'une certaine rigueur, dont la cohérence permettrait de nourrir le projet. Un médiateur entre le site et le projet a ainsi été choisi sous la forme d'un film[3], dans lequel la relation entretenue par deux protagonistes, niée bien qu'incontournable, a été comparée à celle susceptible de renaître entre ville et vallon. L'analyse et l'interprétation de ce film ont conduit à l'élaboration d'une structure potentiellement ordonnatrice du projet, dont le degré d'abstraction a permis de produire un choc conceptuel lors de sa confrontation au site. Les points de discontinuité de la relation dans le film ont été superposés aux remblais qui marquent le vallon. Des correspondances s'établissent: certaines sont induites par l'accrochage, tandis que d'autres en sont déduites. Elles permettent d'énoncer les rudiments d'un langage commun. Un premier matériau de forme est obtenu par association entre les éléments architecturaux significatifs préexistant sur le site et les composants récurrents du décor, qui constitue le support de la relation entre les personnages. Traduction architecturale de la structure extraite du film, cette substance est transposée sur le site qui génère sa transformation. Poursuivant le mouvement de fragmentation opéré par les remblais, elle se condense en huit points.

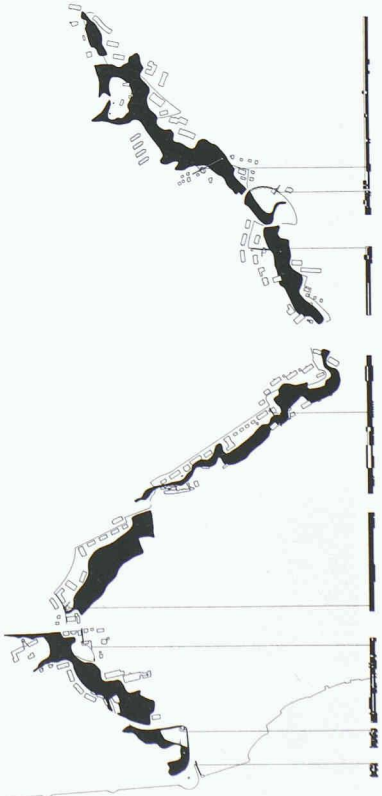
Ces interventions ponctuelles ont été développées de manière tant individuelle que globale. Stratégiquement implantées, accrochées à des points singuliers dans des lieux remarquables, elles tentent d'induire des rencontres entre la ville et le vallon. Elles se cristallisent par un dispositif spatial, à la fois conducteur et séparateur, conçu comme une combinatoire d'éléments architecturaux simples et récurrents, que chacun des huit sites fait réagir dans son orientation, sa configuration et son échelle.

Les interventions proposent l'expérience du passage et du regard entre ville et vallon, par l'intermédiaire d'un jeu entre l'horizontal et le vertical dont l'escalier est la combinaison, marquant ainsi l'importance de la pente. Deux niveaux caractéristiques sont établis, entre lesquels l'escalier matérialise le passage. A son sommet un palier-balcon permet le regard. L'inscription du mur séparateur, dont le caractère minéral s'oppose au végétal, crée ou souligne l'espace entre ville et vallon virtuellement pris en compte: un espace de rencontre.

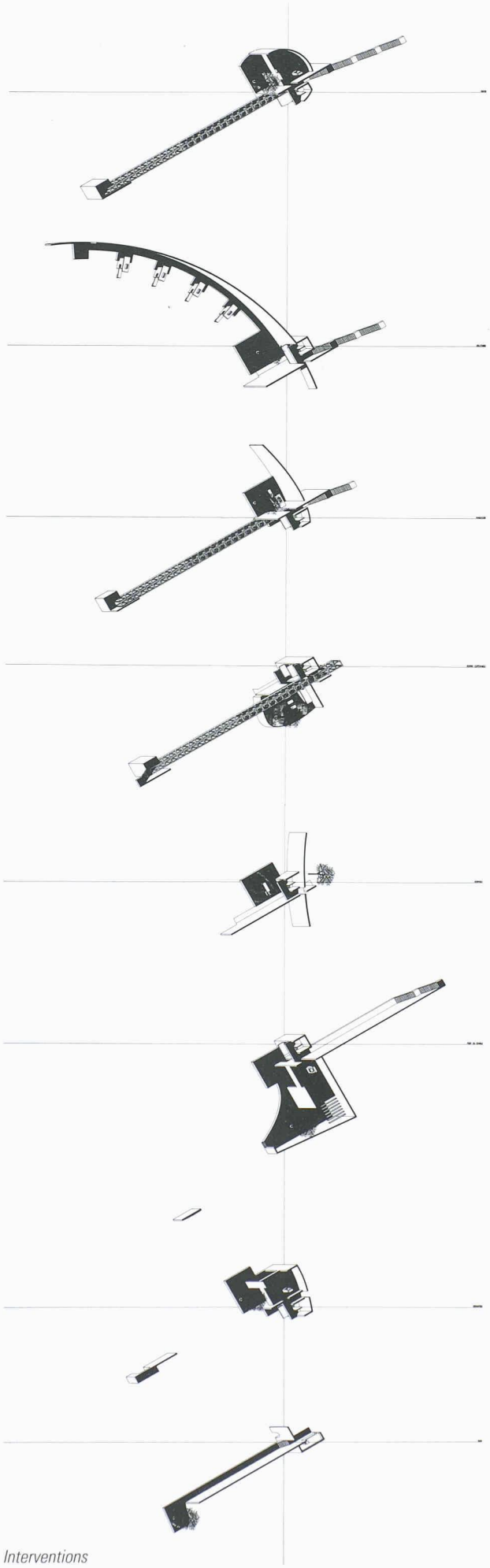
[1] Pierre Sansot: «Poétique de la ville», Klincksieck, Paris, 1973, p.130.
[2] Stéphane Loew: «Entre ville et vallon: cartographies de la déchirure», EPFL-DA, mémoire HTE, 1992
[3] Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais: «L'année dernière à Marienbad», 1961



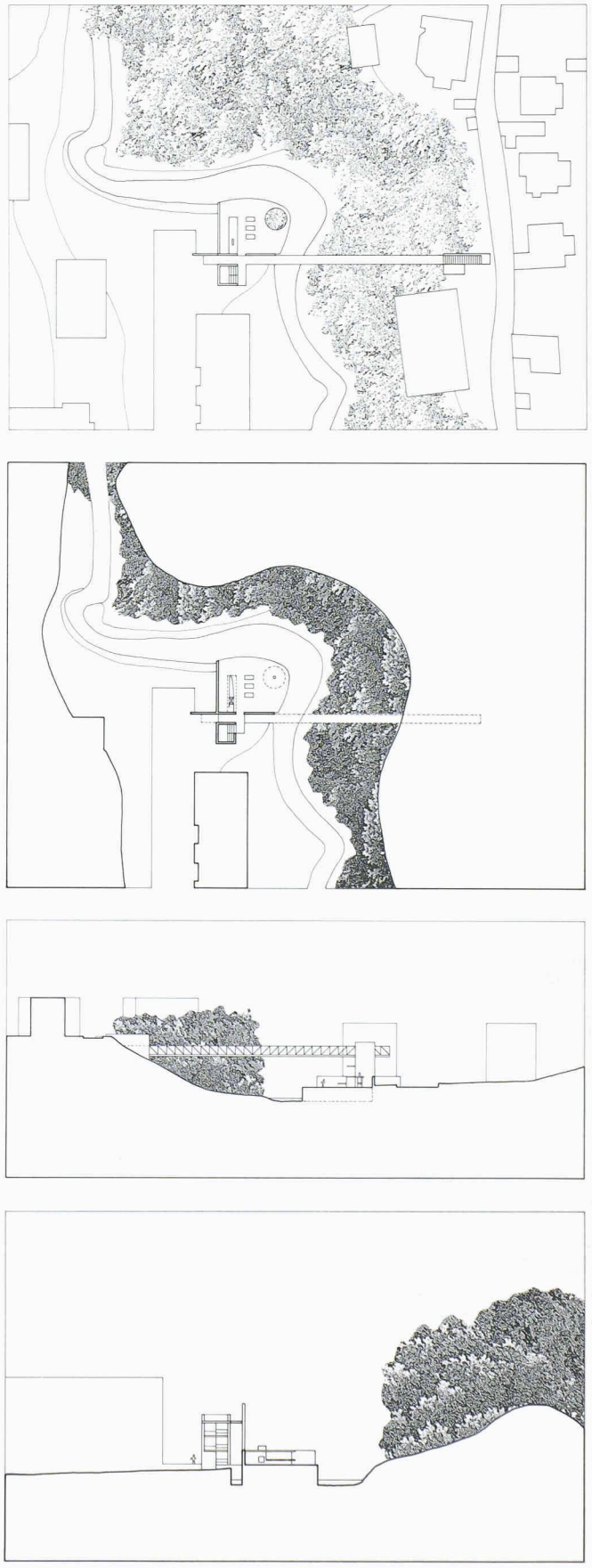
Médiateur



Situation



Interventions



Quatrième rencontre